

Atelier Cocons autour du classisme

Pensé avec des personnes subissant des oppressions de classe autour de Bure

C'est difficile de savoir dans quelle mesure on subit du classisme, à quel degré. On a toujours des soucis de légitimité parce qu'on sera toujours plus et toujours moins opprimés socialement que d'autres et selon les aspects (éco, culturel, social, symbolique, etc).

L'idée générale pour le camp (et pour la vie sur zone en général), c'est que la majorité des normes de notre milieu militant sont posées par des gens qui ont de la thune et de la connaissance. Le but est pas d'« intégrer » les gens qui n'ont pas les mêmes codes que vous, mais de voir comment on peut cohabiter ensemble, sans qu'il y ait un modèle « dominant/central » qui écrase et assimile le reste.

1/ Propositions pour le camp

- Faire des temps de chantier, pour que plus de personnes se sentent à l'aise sur le camp
- Faire attention à la programmation musicale et à quelle vibe/ambiance ça envoie
- Imprimer des brochures sur le classisme (il y en a pas beaucoup sur infokiosque, en trouver)

2/ Conseils

- Soyez pédagogues et agissez avec tact. Il y a des questions qui paraissent évidentes pour certaines personnes (par ex véganisme quand quelqu'un-e apporte de la viande, les pronoms et ce que c'est Trans/Non-Binaire-Cis..). Mais ça n'est pas le cas de tout le monde. Entrer dans le milieu militant, ça ne se fait pas comme ça. Ne pas expliquer ou pire mépriser les gentes qui ne savent pas, ça crée de la violence et de l'exclusion.
- Idem pour les trucs pratiques du camp. Par exemple, il y a quelques années on expliquait à quoi servent les 3 bacs pour l'autowash, et ce n'était pas le cas aux derniers événements, ce qui est dommage.
- Réfléchissez à votre attitude : ce n'est pas parce que vous avez choisi de ne pas avoir de travail régulier que vous avez une vie de précarité derrière vous. Vous avez choisi, justement. Si vous avez choisi de ne pas avoir trop de confort, de vous habiller dans les free shop, de vivre avec très peu d'argent, c'est votre choix. Mais ne jugez pas les personnes qui font autrement. Certaines personnes qui elles n'ont pas eu le choix et ont vécu dans la précarité une grande partie de leur vie refusent un mode de vie sans argent et sans confort parce qu'elles ne l'ont déjà que trop vécu. Prôner la précarité volontaire comme mode de vie ultime, c'est classiste et violent.

→ Que ceux qui ont de la thune, des connaissances, des contacts les partagent. Sans faire semblant que ça n'existe pas, sans les garder cachés sous le coude en faisant semblant d'être pauvres/punk.

3/ La question de la violence

Des fois il y a des personnes qui ont besoin de crier, d'exprimer des émotions par leur corps,..

- Ne pas être jugeant-e, ne pas avoir peur, ne pas s'inquiéter. Accueillir l'émotion, la colère, c'est une émotion. Réagir négativement ça rappelle qu'on est « bizarre », pas « normal » et c'est exclu.
- En fait dans notre milieu il y a une manière de résoudre les conflits qui est lisse et pacifiante, qui fait taire la violence. Comment on fait pour éviter ça ? Quel est le rôle de la team écoute/ awareness là-dedans ?